Études irlandaises

35-2 | 2010

Traduction : pratique et poétique

Carnaval et autres poèmes

Feis agus dánta eile

Clíona Ní Ríordáin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2049>

DOI : 10.4000/etudesirlandaises.2049

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 178

ISBN : 978-2-7535-1246-7

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Clíona Ní Ríordáin, « *Carnaval et autres poèmes* », *Études irlandaises* [En ligne], 35-2 | 2010, mis en ligne le 30 décembre 2010, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2049> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.2049>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Études irlandaises est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Carnaval et autres poèmes

Feis agus dánta eile

Clíona Ní Ríordáin

RÉFÉRENCE

Nuala Ní Dhomhnaill, *Carnaval et autres poèmes/Feis agus dánta eile*, (édition bilingue, traduits par AJ Hughes, et Céline Lelong, Gwendal Denis, Yann Bevant), TIR, Rennes, 2010, 179 p., ISBN 978-2-917681-04-6, 12 euros

- 1 Nuala Ní Dhomhnaill est sans doute le poète gaélophone le plus célèbre au monde aujourd'hui. Il faut saluer l'initiative du CRBC de l'Université de Rennes qui nous présente une traduction française de son troisième recueil, première traduction de l'intégralité d'un recueil (d'autres poèmes ont déjà été publiés en français aux éditions Verdier, dans l'anthologie bilingue de poésie irlandaise, sous la direction de Jean-Yves Masson).
- 2 *Feis*, publié en 1991, est un excellent choix de la part des traducteurs car il mène le lecteur francophone au cœur de l'imaginaire de Ní Dhomhnaill. Dans ce volume, il est question d'enfance et des rapports mère-fille, d'amour et de magie, de folklore et de mythologie. Les traducteurs réussissent à rendre la voix de la sensualité qui caractérise la poésie de Ní Dhomhnaill, par exemple dans « Leaba Shíoda » où le poète imagine son amoureux avec sa peau de soie dans un lieu-dit (« *Leaba Shíoda* » se traduit par « lit de soie »). Ici, comme partout dans le volume, les traducteurs expliquent dans des notes de bas de page les jeux de mots, les références à la mythologie et à l'histoire irlandaises.
- 3 La traduction est le fruit d'un travail collectif qui a réuni les traducteurs et A.J. Hughes, de l'Université d'Ulster, préfacier du volume. Le travail a été accompli directement à partir du texte gaélique, contrairement à ce qui se passe pour tant d'ouvrages en langue irlandaise. Les poèmes présentés ne sont donc pas passés par le filtre d'une traduction préalable en anglais.

- 4 La préface situe l'écriture de Ní Dhomhnaill dans le contexte des poètes INNTI, du nom du journal des poètes gaélophones qui étudiaient à Cork sous la direction de Seán Ó Tuama. AJ Hughes explique aussi l'évolution de l'édition de la poésie de langue gaélique. Alors que les œuvres de poètes tels que Seán Ó Ríordáin et Máirtín Ó Direáin étaient, de fait, réservées à un lectorat exclusivement gaélophone, à partir de 1986, le paysage éditorial est marqué par une prolifération d'éditions bilingues gaélique-anglais.
- 5 Il faut encourager le CRBC à poursuivre sa démarche et à faire connaître d'autres poètes gaélophones dans les années à venir.